

une grande réalisation

Les grands accomplissements

d'une

SYMBOLE ELOQUENT DE LA PIETE ARDENTE ET DE LA GENEROSITE DU BON PEUPLE DU MADAWASKA

De la cathédrale d'Edmundston on ne pourrait dire à la fois mieux et plus vrai que ces paroles de Son Excellence Mgr Roy, de sainte mémoire : « Le temple splendide que sa foi (Mgr Conway), son sens esthétique et son talent financier ont élevé, demeurera un éloquent symbole de la piété ardente et de la générosité du bon peuple du Madawaska ». Les travaux de la cathédrale ne se termineront, en réalité, qu'en 1941, mais disons-le sans aucune dette.

Nous savons que le Père Conway se montra dès le début de sa vie sacerdotale, remarquable administrateur des affaires temporelles. Le fait prend une telle importance en raison des malheurs du temps et du rôle social de l'Eglise, que nous n'hésitons pas à le souligner ici. S'il y eut un point où son succès ait été franc, incontestable, c'est bien en gouvernant sa paroisse, en gérant et accroissant le bien de l'Eglise de telle manière qu'on put écrire : « On doit à Mgr Conway cet hommage d'avoir su stimuler, avec une remarquable habileté, la générosité de ses paroissiens sans jamais les fatiguer ni être à charge. Il sut toujours rendre le don agréable à faire, autant qu'à recevoir. Il laissa ses paroissiens désirer la construction et le parachèvement de leur église. Sans heurt, il prépara le cœur et la main de ses fidèles aux plans grandioses des réalisations d'aujourd'hui, pendant que, pour sa part, il administrait avec prudence et discrétion les fonds qui lui étaient confiés » (13).

13) Lucien Fortin, membre de l'assemblée législative provinciale de 1952 à 1960.



**La cathédrale de l'Immaculée-Conception
construite en 1927.**

Si la vraie richesse matérielle du christianisme doit être évaluée d'après ses oeuvres, admirons celles qu'on érigea le zèle, le dévouement et le grand coeur sacerdotal du digne Curé de la paroisse Immaculée-Conception d'Edmundston.

La Divine Providence confia au Curé Conway une charge où son dévouement put donner toute sa mesure. Pendant les années qui vont suivre, le Curé se livrera encore corps et âme aux nombreux et pénibles travaux que réclament les oeuvres de cette paroisse qu'il édifie. En effet il ne saurait se contenter d'être « architecte des pierres », il voulait être surtout « architecte des âmes » aussi fut-il curé dans toute la force du terme. Il a la passion sacrée des édifications intérieures et l'amour des restaurations spirituelles. Il se cache sans bruit dans un coin obscur de sa cathédrale, et seul avec son Dieu, son grand coeur et les besoins de ses ouailles, il prie avec humilité, avec persévérance, aujourd'hui, demain et toujours. Sa prière n'est pas longue mais elle est fréquente. Au confessional, sa parole apaise, inonde de lumière l'âme que les ténèbres ont envahie. Mille fois les mêmes conseils se pressent sur ses lèvres; mille fois les mêmes encouragements sortent de son coeur. Au plus petit, au plus grand, comme aux vieillards et

aux jeunes, il a le « souci dominant de donner les richesses du Christ », ce en quoi consiste, au premier chef, le ministère sacerdotal.

En mai 1938, le Saint-Siège fait un pas de plus dans la réorganisation ecclésiastique du Nouveau-Brunswick en autorisant le transfert du siège épiscopal de Chatham à Bathurst, N.-B. Son Excellence Mgr Pratices-Alexandre Chiasson, alors évêque, favorise le développement acadien. Sans doute est-il heureux d'appuyer la création d'une nouvelle paroisse, soit Notre-Dame des Sept-Douleurs à Edmundston-est. En moins d'un an le nouveau temple est béni et déjà les offices religieux s'y célèbrent. Lors de la cérémonie solennelle d'inauguration en octobre 1938, M. l'abbé Numa Pichette (14), curé, louange le dévoué curé Conway ainsi que ses paroissiens pour les nombreuses marques d'estime et de bienveillance qu'ils ont manifestées à sa toute jeune paroisse. Dans des paroles paternelles, l'abbé Conway félicite ceux qui ont si généreusement travaillé au progrès, au bien et à l'utilité religieuse, et les encourage à continuer l'oeuvre commencée. Peu à peu on se rend compte que le bon curé se double d'un apôtre qui collabore à toutes les oeuvres de l'Eglise.

14) Elevé à la prélature romaine, le 26 mai 1956; nommé vicaire général, le 10 juillet 1961.

En maintes circonstances où le Père Conway fait entendre sa parole, lui qui se préoccupe si peu de l'éloquence, il charme pourtant les foules avec un esprit que l'on sent à fleur de peau. Doucement, simplement, il prononce des paroles de résurrection, renouvelle à des siècles de distance le geste rédempteur.

Tous, nous savons bien que nous passons ici-bas par des alternatives de combats, accompagnées d'armistices qui ne sont jamais suivis de paix définitive. Nous avons donc besoin de réelles valeurs spirituelles, et le catholicisme est toujours présent pour nous apporter par le secours de sa doctrine les remèdes nécessaires à nos malheurs.

Sur le plan mondial, c'est la guerre qui fauche des milliers de vies humaines. Pour les Acadiens, douleur non moins grande, c'est la mort du premier archevêque de Moncton, Mgr Arthur Mélançon, le 23 octobre 1941, à l'âge de 62 ans. A la fin de janvier 1942, Mgr P. A. Chiasson, évêque de Bathurst, meurt à son tour, à l'Hôtel-Dieu de Campbellton, dans la même chambre où son archevêque s'est éteint.

En moins d'un an, l'Acadie perd ses deux évêques. A tout moment peut encore retentir le signal d'une grande joie. Le 25 juillet, Rome vient donc raccourcir la tension du peuple Acadien en rendant officielle la double nomination de Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, et de Mgr Camille-André LeBlanc, évêque de Bathurst.

Ce dernier est donc le troisième évêque sous lequel le Père Conway exerce son ministère sacerdotal. Et, Son Excellence Mgr LeBlanc reconnaît



INAUGURATION DE LA CATHEDRALE D'EDMUNDSTON PAR SON EMINENCE LE CARDINAL VILLENEUVE



Son Excellence Mgr Patrice Alexandre Chiasson, évêque de Bathurst.
Son Eminence le Cardinal Villeneuve et M. l'abbé Conway



Nous voyons l'abbé Conway au centre, près de Son Eminence

immédiatement le zèle et les vertus du vénéré pasteur de la paroisse Immaculée-Conception d'Edmundston. Des services aussi éminents rendus à l'Eglise doivent être récompensés. Son Excellence donne une marque publique de son estime et de sa sollicitude en obtenant, dès 1943, la dignité de la prélature romaine pour l'abbé Conway. Son nouveau titre et son nouveau costume lui apportaient un clair témoignage de la bienveillance de son évêque, de la sympathie de ses confrères, et de la vénération de ses paroissiens. Les insignes honorifiques de la prélature lui sont remis le 20 août par Son Excellence Mgr LeBlanc.

En cette même année 1943, Son Excellence Mgr LeBlanc partage les saintes ambitions du peuple de la « république du Madawaska » qui désire non seulement un collège à eux mais aussi un évêque. Il demande par conséquent au Délégué Apostolique « la reconnaissance de l'originalité et de la vitalité madawaskayennes » — autrement dit, la division de son diocèse pour créer un diocèse du Madawaska » (15).

La splendide cathédrale édiflée par Monseigneur Conway, et inaugurée le premier juillet 1941, par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, est là, prête à accueillir le futur élu de Rome.

15) Robert Rumilly - "Histoire des Acadiens" Tome II, p. 1009.

EDMUNDSTON ACCUEILLE SON PREMIER EVEQUE

Les espérances sont vite comblées. L'heureuse nouvelle retentit la veille de Noël 1944 : un nouveau diocèse est constitué à Edmundston. Avec cette dernière décision, Rome vient de parfaire l'organisation ecclésiastique du Nouveau-Brunswick si l'on considère le fait qu'au point de vue géographique, les quatre diocèses de Saint-Jean, Moncton, Bathurst et Edmundston partagent à peu près également le quadrilatère que forme le Nouveau-Brunswick. Au point de vue démographique la population catholique est supérieure dans le diocèse de Bathurst, et sensiblement la même dans les trois autres diocèses.

Si les bornes diocésaines de notre province semblent définitivement établies, il n'en saurait être de même de l'épanouissement et du progrès interne de chaque diocèse. C'est au sein même de l'énergique population madawaskayenne, sur un sol débordant d'épanouissement tant religieux que matériel, que Son Excellence Mgr Marie-Antoine Roy, o.f.m., vient exercer son brillant et bienfaisant ministère épiscopal. En effet, Sa Sainteté le Pape Pie XII, de sainte mémoire, le nomme premier évêque d'Edmundston, le 14 juin 1945. La cérémonie du sacre a lieu dans la Cathédrale de l'Immaculée-Conception, le 15 août, par Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve. Quelle joie pour les fidèles du Madawaska !

Après cette grandiose démonstration religieuse, la plus belle dont Edmundston eut été jusqu'alors témoin,



Son excellence Mgr Marie-Antoine Roy

les dignitaires et les nombreux invités se rendent à l'Académie Conway pour un banquet.

C'est au cours de ce banquet, donné à l'occasion de son élévation à l'épiscopat, que Son Excellence Mgr Roy choisit Monseigneur Conway comme Vicaire Général de son diocèse. Par cette nouvelle dignité, Monseigneur Conway acquiert ainsi de nouvelles responsabilités vis-à-vis les destinées du diocèse d'Edmundston, encore jeune mais si prometteur. Depuis ce jour, il aide Son Excellence de ses conseils, l'assiste aux solennités, partage et allège ses travaux administratifs, l'accompagne à la peine et à l'honneur.

C'est encore avec joie que Rome, au mois d'octobre de la même année, décerne des témoignages de sincère bienveillance et des fonctions honorifiques à l'homme en qui l'éclat de la prélature romaine est rehaussé par la splendeur d'éminentes vertus. Lui qui, en effet, ne s'épargne ni soins, ni travaux, pour bien mériter de l'Église, par la grandeur de ses oeuvres. C'est parce qu'on a reconnu en lui l'homme de courage, de ténacité et d'honneur, en même temps que de ferveur, de pénitence et de sainteté que Sa Sainteté Pie XII le nomme Protonotaire Apostolique « ad instar participantium ».

16) Extrait du "Madawaska", journal hebdomadaire de la région.

La cérémonie de l'investiture a lieu à la Cathédrale Immaculée-Conception, le dimanche 25 novembre. Les fidèles remplissent le temple sacré. Pratiquement tous les prêtres du diocèse sont près du vénéré pasteur d'Edmundston, l'entourent de leur fraternel témoignage d'estime et de leur respectueuse admiration. Son Excellence Mgr Roy fait son entrée solennelle au milieu de ce majestueux appareil que l'Église sait revêtir en ses jours de réjouissances. Comment exposer dignement la beauté de cette imposante cérémonie ? Il faudrait une plume inspirée pour décrire le spectacle de toute une foule recueillie, émue, reconnaissante envers le Seigneur, élevant vers Lui une chaleureuse prière pour ce Père au cœur large, délicat, généreux, compatissant. Car Monseigneur Conway est tout cela.

A l'éloge que lui fait Son Excellence Mgr l'Evêque, il répond « en des termes où l'on peut reconnaître l'émotion qui l'étreint, en même temps que la joie qui devait à ce moment envahir son âme, au soir de sa longue carrière, en présence de ses paroissiens qui l'aiment comme un père et pour lesquels il a des mots de reconnaissance émue, en leur attribuant tout le mérite de son oeuvre » (16).

**HONORE
PAR
LA
SAINTE
EGLISE**

**Mgr William
John Conway,
V.G., P.A.**



Ici, il nous semble opportun de rapporter textuellement l'allocution de Son Excellence, ce qui rend notre travail plus complet et lui donne une portée spéciale qu'il nous aurait été difficile de donner nous-même par de pâles analyses.

Mes frères,

C'est avec une joie facilement compréhensible que je vous fais part d'un message signé par Son Excellence Monseigneur le Délégué Apostolique :

DELEGATION APOSTOLIQUE

Ottawa, le 10 octobre 1945

Excellence Révérendissime,

J'ai le grand plaisir de communiquer à Votre Excellence que Sa Sainteté le Pape, accueillant favorablement votre demande, a daigné élever à la dignité de Protonotaire Apostolique ad instar participantium le Révérendissime Monseigneur William-John Conway, Vicaire Général et Curé de la Cathédrale d'Edmundston.

A cause des difficultés postales qui retardent la réception du Bref Apostolique, Votre Excellence est autorisée, par les présentes, à procéder à l'investiture du nouveau Protonotaire même sans le document romain de sa nomination.

Veillez présenter au Révérendissime Monseigneur Conway mes plus chaleureuses félicitations et mes meilleurs vœux, et agréer, chère Excellence, l'expression de mes sentiments d'entier et religieux dévouement en Notre-Seigneur.

*Ildebrando Antoniutti
Délégué Apostolique.*

Mes Frères, vous venez d'assister à l'investiture qui confère à Mgr Conway le titre et les prérogatives de Protonotaire Apostolique. Il me revenait de la présider : il convenait que je laisse au héros de cette cérémonie d'en fixer le jour et l'heure.

Entre tous les Prélats qui n'ont pas le caractère épiscopal, les Protonotaires sont les plus dignes, avec les Préfets Apostoliques dans les missions et les Abbés Réguliers dans les monastères.

Le Collège des Protonotaires Apostoliques participants est le premier collège préléatique de Rome. Ses membres ne sont qu'au nombre de sept et résident dans l'entourage du Pape. Ils sont chargés d'enregistrer les actes pontificaux et d'en surveiller l'expédition.

Les Protonotaires qui leur sont assimilés, et qu'à cause de cela on appelle « ad instar participantium », sont choisis par le Pape dans les diverses zones du monde catholique. Le diocèse d'Edmundston est heureux de saluer aujourd'hui, en Mgr son Vicaire Général, l'un de ces élus. Les prérogatives attachées à sa nouvelle dignité valorisent la haute estime que le Souverain Pontife signifie à un prêtre particulièrement méritant; elles consacrent ses qualités sacerdotales et ses longs services ministériels; elles accèdent son zèle pour la gloire de Dieu et le bien des âmes, sa prudence dans le gouvernement, son savoir-faire dans l'administration, son dévouement à la création et au progrès des oeuvres, son souci dominant de répandre les richesses du Christ.

Monseigneur souffrira patiemment que je lui redise avec quel bonheur, fait de sécurité et d'espérance, je l'ai invité à partager avec moi les destinées du diocèse d'Edmundston, en le nommant Vicaire Général. Il était mon élu et devenait mon premier soutien après Dieu. Personne ne fut surpris ni déçu de ce choix. La pratique d'un ministère manifestement efficace, l'expérience des hommes et des choses, le talent de tout recevoir sans paraître rien demander, l'impulsion donnée aux causes sacrées de l'instruction et de l'éducation, avaient admirablement préparé Mgr Conway à ce poste. Son jugement droit et son grand coeur le mirent d'emblée à la hauteur de la tâche.

Aujourd'hui, à titre de Protonotaire, il est l'élu du Pape, qui a reconnu en lui un modèle de vie sacerdotale, un curé pleinement et continûment curé, un bâtisseur sans témérité et *sans dettes*, un pionnier intrépide dans l'un des plus beaux coins du royaume terrestre du Christ. Il est normal que sa carrière toujours ascendante reçoive aujourd'hui ce juste couronnement. Le passé du nouveau Protonotaire Apostolique a plaidé mérite devant le Saint-Père, il plaide admiration devant tous ceux qui le connaissent.

J'espère ne pas découronner ses qualités surnaturelles et même naturelles, ni décolorer leur éclat, en les groupant sous deux chefs principaux : Mgr Conway fut un *bon prêtre* et il fut un *prêtre bon*.

Bon prêtre, il le fut sans trêve comme sans restriction. Les paroissiens de l'Immaculée-Conception le savent pour avoir été les témoins édifiés et les heureux bénéficiaires de son apostolat, depuis trente-sept ans qu'il est à leur tête. Son tact d'homme bien né, sa courtoisie aristocratique, sa dignité toujours identique à elle-même, et jusqu'à cette apparence de froideur dont son sourire s'enveloppe parfois pour abriter une sensibilité exquise et des émotions intenses, voilà autant de procédés ingénieux mis au service d'un cœur apostolique pour restaurer ou resserrer des contacts avec les âmes.

Il conviendrait ici, de signaler ses vertus sacerdotales d'ordre privé, dont la radiation est à la fois si manifeste et si bienfaisante, si nous ne présumions son désir formel d'en faire un secret entre Dieu et lui.

Mgr Conway fut, parallèlement et au même degré, un prêtre bon, bon d'une bonté onctueuse et conquérante. Bossuet a écrit : « Lorsque Dieu forma le cœur de l'homme, il y mit premièrement la bonté comme le caractère propre de la nature divine et pour être la marque de cette main bienfaisante dont nous sortons... La bonté devait être comme le premier attrait que nous aurions en nous-mêmes pour gagner les autres hommes ».

A n'en pas douter, la fécondité spirituelle de Mgr Conway s'explique, non seulement par la bonté de sa vie, mais aussi par sa bonté de cœur. Il fut bonnement bon, dirait saint François de Sales.

Bon pour son évêque, qu'il a toujours respecté, vénéré, appuyé de son prestige et aidé de son apport. Bon pour ses paroissiens, pour qui il se dépensa dans une mesure que personne ne peut mesurer. Bon pour ses vicaires, qui en témoignent par une admiration unanime et en des termes non équivoques. Bon pour ses amis, qui saisissent avec d'autant plus de joie l'occasion de le lui rendre. Bon pour les jeunes, bon pour les vieux, qui le paient en affection et en gratitude. On peut dire qu'il a son velours au dedans et au dehors : privilège rare qui lui vaut une rare estime.

On me reprocherait avec raison de passer sous silence sa mentalité vraiment catholique qui révèle un esprit accaparé par Dieu et les âmes. Cette autre forme de bonté le porta à dominer les contingences de race et de langue, à maintenir son désintéressement au niveau de son zèle et à garder intacte la pureté première de son idéal sacerdotal. Cette disposition intérieure et cette attitude extérieure lui ont ménagé, dans tous les milieux, une salubre influence.

Monseigneur le Protonotaire Apostolique, vous pardonnerez à votre évêque d'avoir souligné quelques-uns de vos titres à l'honneur que vous confère le Saint-Siège et à notre sincère admiration. Ceux que la Providence appelle aux ascensions doivent s'attendre à ce qu'on se réclame d'eux. Leurs mérites rejaillissent sur leur entourage, ils deviennent un patrimoine qui ressortit à plusieurs.

C'est la rançon j'allais dire la taxe de luxe, de la dignité qui leur échoit.

Je sais que les consolations d'un prêtre selon le Coeur de Dieu sont d'un ordre bien supérieur à la louange humaine et à ce qu'on appelle gloire. Aussi me suis-je gardé d'intégrer dans mes paroles ce qui s'apparente à la flagornerie ou à l'exagération. Au contraire, j'y fais passer toute la sincérité de ma pensée et de mon cœur.

Monseigneur, si votre humilité devait gémir de tant d'égards, vous feriez bien de la gronder (c'est un métier qui s'apprend), de lui imposer silence (même si elle ne veut pas se taire !) et de la rassurer en protestant que depuis toujours vous retournez à Dieu ce qui vient de Dieu. Au besoin, vous lui rappellerez que l'honneur de recevoir beaucoup, que toute marque de confiance de la part de l'autorité se paie par une collaboration plus étroite avec l'autorité, qu'enfin le titre de Protonotaire Apostolique impose davantage une extension d'apostolat qu'un complément de prélature. Ainsi éclairée, l'humilité ne chicanera pas les autres vertus; elle se sentira même fort à l'aise avec elles, et continuera d'exiger pacifiquement ses droits sans abdiquer aucun de ses devoirs.

Je suis sûr d'interpréter exactement les sentiments de tout le clergé et de tous les diocésains d'Edmundston, mieux encore peut-être ceux des paroissiens de l'Immaculée-Conception, en expri-

mant notre commune gratitude au Souverain Pontife qui vient de donner un si patent témoignage de sa paternelle affection à notre Vicaire Général, par son acquiescement à majorer un honneur qu'il lui avait précédemment décerné; en remerciant avec cordiale vénération Son Excellence Monseigneur le Délégué Apostolique d'avoir complaisamment transmis nos vœux à Rome et d'en avoir facilité l'exaucement par le prestige de son bienveillant agrément; enfin, en vous priant, Monseigneur le Protonotaire Apostolique, d'agréer, avec l'affirmation de notre joie admirative, l'assurance que le diocèse est heureux de l'honneur qui vous est conféré et qu'il en ressent sa large part de fierté.

Que notre jubilation et notre reconnaissance se rejoignent dans le cœur de l'Immaculée-Conception, patronne de notre cathédrale, et soient agréées, comme dit saint Paul, « par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu ». (Ph I, 11) »

Quelle sincérité et quelle éloquence dans les paroles si nobles, si justes et si lumineuses de Monseigneur Roy. Paroles qui portent tour à tour la joie dans les âmes, et l'admiration dans les cœurs.

Le jeune évêque n'aura pas cependant la consolation d'être longtemps témoin ici-bas de l'allégresse évoquée dans son allocution.

Destiné d'abord à être humble missionnaire de Dieu, fils de saint François, le Rév. Père Marie-Antoine Roy fut chargé de l'administration du dio-

cèse d'Edmundston. La Providence, par la voix de ses supérieurs, l'appelait à un apostolat qui, pour être d'une nature plus relevée, n'exige pas moins d'ardeur et de dévouement.

A Edmundston, Monseigneur Roy mit au service de son diocèse toutes les ressources dont il disposait : sa bonté, sa haute spiritualité, son éloquence, son dévouement. Son oeuvre, chez-nous, marque une ère de régénération religieuse que personne ne saurait légitimement révoquer en doute. Nombreux sont ceux qui ont été fascinés par sa voix prenante, par ses accents embrasés qui touchaient les coeurs et éclairaient les intelligences.

Qui donc a entendu prononcer le nom de ce prélat sans être saisi d'admiration : il est de ces hommes dont la mémoire reste impérissable à l'égal des grands bienfaiteurs de leur pays. Plus

ieurs raisons expliquent l'attachement du peuple du Madawaska à Mgr Marie-Antoine Roy qui pourtant ne passa que trois ans parmi eux. D'abord sa réputation d'orateur avait franchi les frontières de notre province longtemps avant qu'il fut nommé évêque. Et puis, cette belle réputation de science et de vertu lui ouvrit tout grands les coeurs de ses nouveaux diocésains. Au terme d'un épiscopat court mais bien rempli, il eût pu dire comme l'Apôtre : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course » et nous ajoutons : il « a répandu les richesses du Christ » conformément à sa devise.

A la suite de cette mort prématurée de Monseigneur Roy, qui survint le 27 octobre 1948, Monseigneur Conway est nommé Vicaire Capitulaire du diocèse. Il prend alors le gouvernement diocésain, traite les affaires urgentes en attendant l'élection d'un successeur.

Le siège épiscopal d'Edmundston étant donc vacant, le Pape choisit celui qu'il désire élever à la plénitude du sacerdoce. L'élu est Monseigneur Joseph-Roméo Gagnon, vicaire général du diocèse de Nicolet. Il est sacré dans sa cathédrale le 31 mars 1949.

Son Excellence Mgr Gagnon continue son prédécesseur par son zèle, et, avec un soin touchant, se penche sur le trésor des traditions catholiques de notre diocèse, pour veiller à leur intégrité et à leur conservation, tout en se faisant le grand promoteur d'oeuvres utiles à la fois à l'Eglise et à la société.

Le premier geste du nouvel évêque est d'appeler le doyen de son clergé à porter avec lui une partie du redoutable fardeau de sa charge. Ainsi Mgr Conway redevient Vicaire Général, le 31 mars 1949.

L'année suivante, le 26 juillet, un décret officiel émanant de l'évêché d'Edmundston annonce la fondation d'une nouvelle paroisse dans la ville : Notre-Dame du Sacré-Coeur, dont le premier curé est M. l'abbé Camille Côté, ancien vicaire à la cathédrale et jusqu'ici curé de Saint-Jean-Baptiste de Restigouche.

Il est juste de rappeler qu'en amputant la paroisse Immaculée-Conception d'une partie de son territoire, on entend d'abord rendre l'église d'accès plus facile pour les chers paroissiens éloignés, et aussi diminuer la charge du vénérable Monseigneur Conway qui a vieilli et s'est usé au service de ses frères.

**SON EXCELLENCE MGR JOSEPH-ROMEO GAGNON,
DEUXIEME EVEQUE D'EDMUNDSTON**



Mais l'entreprenant et tenace curé n'a pas encore songé à déposer les armes. Ses travaux de construction, l'organisation matérielle et spirituelle de sa paroisse avec ses nombreuses sociétés qu'il a lui-même fondées, dirigées et animées, lui fourniraient pourtant d'amples prétextes à se ménager. Mais non, l'ingéniosité de son zèle veut plus. Après quarante-deux ans de labeur intense dans cette paroisse de l'Immaculée-Conception, Mgr Conway trouve encore la force de concrétiser le rêve de sa vie pastorale : un orphelinat.

L'enfant est depuis toujours l'objet de ses sollicitudes, car le zélé pasteur est avant tout apôtre et éducateur. En faveur des moins favorisés, des déshérités, il délègue généreusement sa bourse; et même nous sommes convaincus qu'il mit, en cette oeuvre qui lui tenait à coeur, toute sa fortune personnelle.

Pendant que Monseigneur Conway élabore plans et devis pour la construction du Mont Sainte-Marie et du Centre Educatif d'Edmundston, ses paroissiens ont une autre préoccupation : celle de fêter dignement leur Curé à l'occasion de son Jubilé d'Or de vie sacerdotale.

Son Excellence Mgr Gagnon, par un communiqué du 6 juin 1951, met tous les diocésains en liesse.

Monseigneur Conway n'aime pas les démonstrations et les fêtes qui le concernent. Son jubilé d'or sacerdotal, il le célébrerait volontiers sans éclat et sans bruit. Mais ses paroissiens ne peuvent s'empêcher de lui adresser de justes éloges. Sa vie simple et laborieuse, son oeuvre extraordinaire, justifient amplement les hommages et la confiance dont Monseigneur l'Evêque et tous ses diocésains l'entourent.

« Vous déclarerez sainte cette cinquantième année...
Ce sera pour vous un jubilé »
Lévitique, 25.

JUBILE D'OR SACERDOTAL

Communiqué

Les fêtes de ce Jubilé d'Or ont été fixées aux 11 et 12 juin prochain. Nous aurons alors l'occasion d'offrir solennellement nos hommages et nos vœux au cher Monseigneur Conway.

Nous invitons non seulement les paroissiens de la cathédrale mais aussi les diocésains à prendre part à ces fêtes, à offrir de nombreuses et ferventes prières aux intentions de notre vénéré jubilaire. Tous ensemble nous demanderons à Dieu de le bénir tout spécialement, de lui accorder de longues et heureuses années de vie au milieu de ses chers Madawaskayens.

† J.-Roméo Gagnon,
évêque d'Edmundston

Avec la mi-juin brillent les jours de reconnaissance. Un de nos hebdomadaires français, «Le Madawaska»,

donne un aperçu détaillé du programme que nous reproduisons :

Consécration

Les fêtes commenceront lundi matin à huit heures par la consécration de la cathédrale et de l'autel de la Sainte-Vierge. Le maître-autel a déjà été consacré en 1941 par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, de regrettée mémoire.

L'évêque consécrateur sera Son Excellence Mgr Gagnon, évêque du diocèse d'Edmundston.

Concert en plein air

Le soir à huit heures, il y aura concert en plein air, sur le terrain de la cathédrale, par l'orchestre symphonique et la fanfare d'Edmundston.

Journée du Jubilaire

La grande journée du jubilaire commencera par une messe pontificale qu'il célébrera lui-même à 9 h. 30. Ce sera la première messe « ad modum episcopi » célébrée par Monseigneur Conway dans son église. Son Excellence Mgr Gagnon assistera au trône.

Après la messe, il y aura présentation d'adresses en anglais et en français, au jubilaire. Monsieur Séverin Dupuis lira l'adresse en français tandis que Monsieur Herman Toner lira celle en anglais. On présentera également un bouquet spirituel à Monseigneur Conway.

Banquet

A une heure, il y aura grand banquet au Collège Saint-Louis. Les magasins de la ville fermeront leurs por-

tes mardi après-midi afin de permettre à tous les paroissiens qui le désirent d'assister à ce banquet.

Monsieur Hervé Proulx agira comme maître de cérémonies. Des adresses seront lues au jubilaire par Messieurs les curés des trois paroisses qui se sont détachées de la paroisse de l'Immaculée-Conception. M. l'abbé Albert Daigle offrira les hommages des paroissiens de Saint-Joseph; M. l'abbé Numa Pichette ceux des paroissiens de Notre-Dame des Sept-Douleurs, et M. l'abbé Camille Côté, ceux des paroissiens de Notre-Dame du Sacré-Sœur.

L'honorable Gaspard Boucher présentera à Monseigneur Conway les compliments et les hommages des citoyens de la ville et du comté. Une bourse sera remise au jubilaire par M. John-J. Daigle, au nom de tous les paroissiens de l'Immaculée-Conception.

La décoration de la salle du banquet est confiée à la Ligue des Dames Catholiques et aux membres du Cercle Ste-Jeanne d'Arc; les Dames de la Sainte-Famille assureront le service aux cuisines tandis que les Filles d'Isabelle verront au service des tables.

Concert par les enfants

Le soir à huit heures, à la salle Saint-Louis, les élèves de l'Académie Conway, sous la direction des Religieuses de la Sagesse, offriront un concert à Monseigneur Conway. Le public est cordialement invité à ce concert.



**Son Excellence Mgr Cagnon, M. John-J. Daigle offrant à Mgr Conway une bourse au nom des paroissiens.
Mgr F.-M. Lockary, P.D., Docteur Jean-Baptiste Gaudreau.**

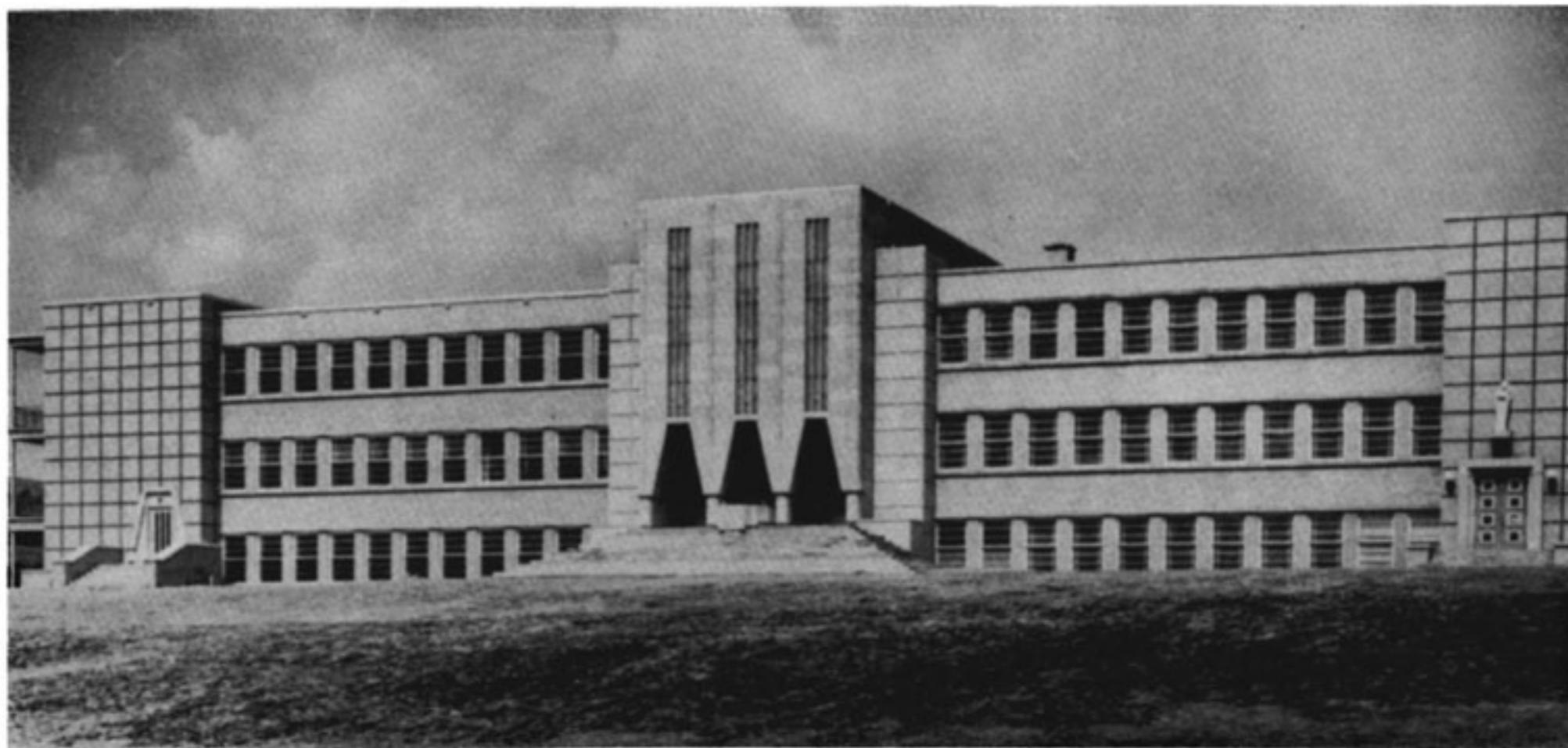


Les solennités jubilaires avec leur cortège de joies spirituelles, de sincères réjouissances, sont déjà du passé. Mais le Ciel les a marqué de son sceau divin, et ce sera pour la gloire de celui qui a inscrit ce chiffre d'or à son diadème.

UN REVE SE CONCRETISE

Les années 1950 à 1953 doivent être spécialement actives pour le cher Monseigneur Conway. D'abord la construction et l'ouverture de l'orphelinat. C'est à sa prévoyance que les petits orphelins doivent l'asile le plus honorable dans cette maison du Mont Sainte-Marie, si digne du nom qu'elle

porte. Le 22 août 1952 a lieu la bénédiction de cet orphelinat confié à la direction des Révérendes Soeurs Maristes. Cinq religieuses, ayant comme supérieure, Révérende Mère Lucina, se dévouent à l'installation des premiers orphelins accueillis le 23 septembre 1953.



Il convient ici de reproduire in extenso le discours prononcé par Monseigneur Conway lors de la bénédiction de cet établissement. Il montre hau-

tement l'humanité profonde et la délicatesse exquise de ce prêtre.

« A vous tous qui m'écoutez, j'adresse le salut du merci du pauvre, du merci des Révérendes Soeurs Maristes et enfin le merci de celui qui a mis *le meilleur de lui-même* dans cette fondation parce qu'il connaissait, par une pénible et personnelle expérience les besoins de l'orphelin... J'ai été, qu'on me permette de le proclamer ici, trop bien traité par les Révérendes Religieuses Hospitalières pour ne pas savoir apprécier l'immense valeur d'un foyer où l'on se sent maternellement aimé et protégé, pour ne pas vouloir, à mon tour, protéger et aimer les orphelins de toute l'ardeur de mon âme.

Dans la fondation de cet établissement j'ai déposé *le plus intime de mon coeur* et je désire profiter de l'occasion qui m'est offerte pour bien marquer envers la Providence qui vous a tous guidés dans cette oeuvre, ma reconnaissance infinie et doucement émue » (17).

Gouverner, c'est prévoir. Monseigneur Conway a prévu et assuré l'avenir de milliers de petits. Il veut prévenir par là les orages de misères qui menacent toujours l'orphelin. Il bâtit pour la postérité. Il bâtit avec cette solidité et cet éclat qui caractérisent le père de famille, bien moins soucieux de ses propres intérêts que de ceux de ses enfants. Il y met le temps, l'argent, les soins, toutes les ressources d'un art bien entendu.

Mais à côté de cet esprit si ferme, il faut voir un coeur plus tendre encore, un coeur qui est vraiment celui d'une mère. On le connaît bien dans ce Mont Sainte-Marie où il fait de fréquents envois en nature et en espèce. Chacune de ses visites, où il est attendu avec tant d'impatience, est signalée par des démonstrations d'une joie vive, marquée par des dons discrets où la « façon de donner vaut mieux que ce que l'on donne ». Monseigneur Conway porte dans cette institution de charité par excellence, le pain du corps et de l'âme, distribué avec la plus généreuse bonté, à ses chers orphelins.

Laissons dans le secret de Dieu les traits sans nombre de cette bonne et compatissante charité. Mais comment la paroisse oublierait-elle sa dette de reconnaissance ? Monseigneur Conway s'est fait l'avocat de toutes les misères, et n'ayant de clients que des orphelins, des pauvres, il plaide leur cause admirablement. Après avoir puisé dans sa bourse tous les dollars recueillis par son industrieuse tendresse, il les donne, et après seulement, il intéresse ses généreux paroissiens à cette oeuvre. Les souscriptions publiques, les offrandes officielles, les dons particuliers, suffisent enfin à soutenir l'oeuvre et même à en assurer le progrès. Cependant, Monseigneur Conway demeure toujours, pour ces petits enfants, le bon « père » aux mains ouvertes, ne cessant de prier en donnant et de donner en priant.

17) Extrait des archives de l'Orphelinat Mont Ste-Marie, Edmundston.

LE VENERE MGR CONWAY AU MILIEU DE SES PETITS ORPHELINS

Noël 1954



Si la charité et la bonté parlent à son cœur avec tant de force, que ne doit-il pas dire, que ne doit-il pas demander à Dieu quand il s'agit de ses petits orphelins ?...

En généreux éducateur de la jeunesse, Monseigneur Conway partage aussi la vie des orphelins. Ses meilleurs délassements, il aime à les passer au milieu de ses enfants. Leurs cris, leurs jeux, leurs courses semblent le reposer. C'est à ce moment qu'il tient ses audiences : chacun peut lui parler, lui

raconter « ses petits chagrins d'enfants », lui demander un conseil. Son cœur se dilate au milieu de cette jeunesse qui lui doit son bonheur. On dirait que pour ces petits, il est un modèle sensible, malgré son élévation, de l'union du grand et du fort avec le bon et le simple. Cet homme à la taille svelte, à l'aspect même sévère, devient d'une tendresse sans égal lorsqu'il traite avec eux, et ils le savent bien.

NOEL 1956



Toute sa vie, Monseigneur Conway la passe à vouloir le bien et à le faire, et il réussit, par un ensemble de hautes vertus et de qualité morales, servies par des aptitudes physiques véritablement étonnantes, à créer, dans des conditions qui dépassent tout ce qu'on peut espérer, non seulement une Académie, une cathédrale, un presbytère et un orphelinat, mais aussi un vaste Centre Educatif. Cet édifice montre hautement le souci qu'a toujours eu Monseigneur Conway de préserver la jeunesse.

Tant qu'il reste du bien à faire, il ne peut demeurer en repos. C'est l'avenir physique, intellectuel et moral de cette jeunesse qu'il assure encore en employant tout ce que sa connaissance des hommes et des affaires lui ont donné de perspicacité et d'audace réfléchie, à bâtir ce nouveau centre. En effet, le Centre Educatif d'Edmundston, construit selon les règles de l'art le plus moderne, fait l'admiration de tous.



Le centre Educatif d'Edmundston.

« UNE MESSE POUR LES ENFANTS »

Mgr Conway est assisté de Messieurs les abbés Eymard Desjardins et Benoît Rossignol, vicaires.



les dernières fêtes

Achevons ce portrait, et suivons notre cher Monseigneur Conway jusque dans les jours des grandioses fêtes de 1958 où il se montre dans toute sa charité envers ses ouailles, dans toute son humilité envers son Dieu. Etre curé d'une même paroisse pendant cinquante ans est déjà un privilège rare et laisse supposer bien des mérites accumulés; le premier de ceux-ci — non le moindre — consista dans une indéfectible fidélité aux devoirs de sa charge. « Héritier d'un ministère à la fois sublime et lourd de responsabilité, le prêtre poursuit sur terre la mission même du Christ auprès des âmes. Comme le Christ autrefois, il ne doit ménager ni son zèle ni ses peines pour le salut des âmes. Le distingué jubilaire que nous fêtons aujourd'hui n'a jamais interprété autrement les responsabilités de son ministère; et c'est un spectacle remarquable pour ses paroissiens de constater encore, au soir de sa longue carrière, son zèle pour les âmes, sa persévérance dans la prédication, son intérêt pour la cause de l'éducation et des jeunes, son souci pour la maison de Dieu » (18).

Monseigneur Conway supporte mal qu'on le félicite de ses nombreuses réalisations, et n'accepte

pas sans résistance d'être le héros d'une fête. Sa charité désintéressée n'a d'égale que son humilité. « Rien pour moi, faites quelque chose pour l'église », dira-t-il à ceux qui s'enquièreent de ses désirs. Aussi, une grande simplicité de vie personnelle fait toujours une vive impression sur ceux qui en sont les témoins. « Chacun sait, écrit un paroissien, que Monseigneur Conway préfère à tous les honneurs la dignité de son sacerdoce, la simplicité de sa vie de curé, la modeste activité de ses devoirs de pasteur auprès de ses paroissiens » (19).

Il y a cinquante ans que Monseigneur Conway vit à Edmundston, aimé, honoré de tous, brillant du double éclat de sa dignité et de ses vertus. Des sympathies allumées partout semblent n'attendre qu'une occasion pour se produire avec plus d'ensemble et plus d'éclat. Elle se présente en ce 20 mai 1958, jour où les paroissiens de l'Immaculée-Conception peuvent enfin exprimer leur reconnaissance comme depuis longtemps ils en nourrissaient la pensée.

Ce 20 mai est d'abord jour de liesse pour les enfants. S'il nous est permis d'établir une hiérarchie dans les fêtes du coeur, celle d'aujourd'hui est au

18) Un paroissien

19) Idem.

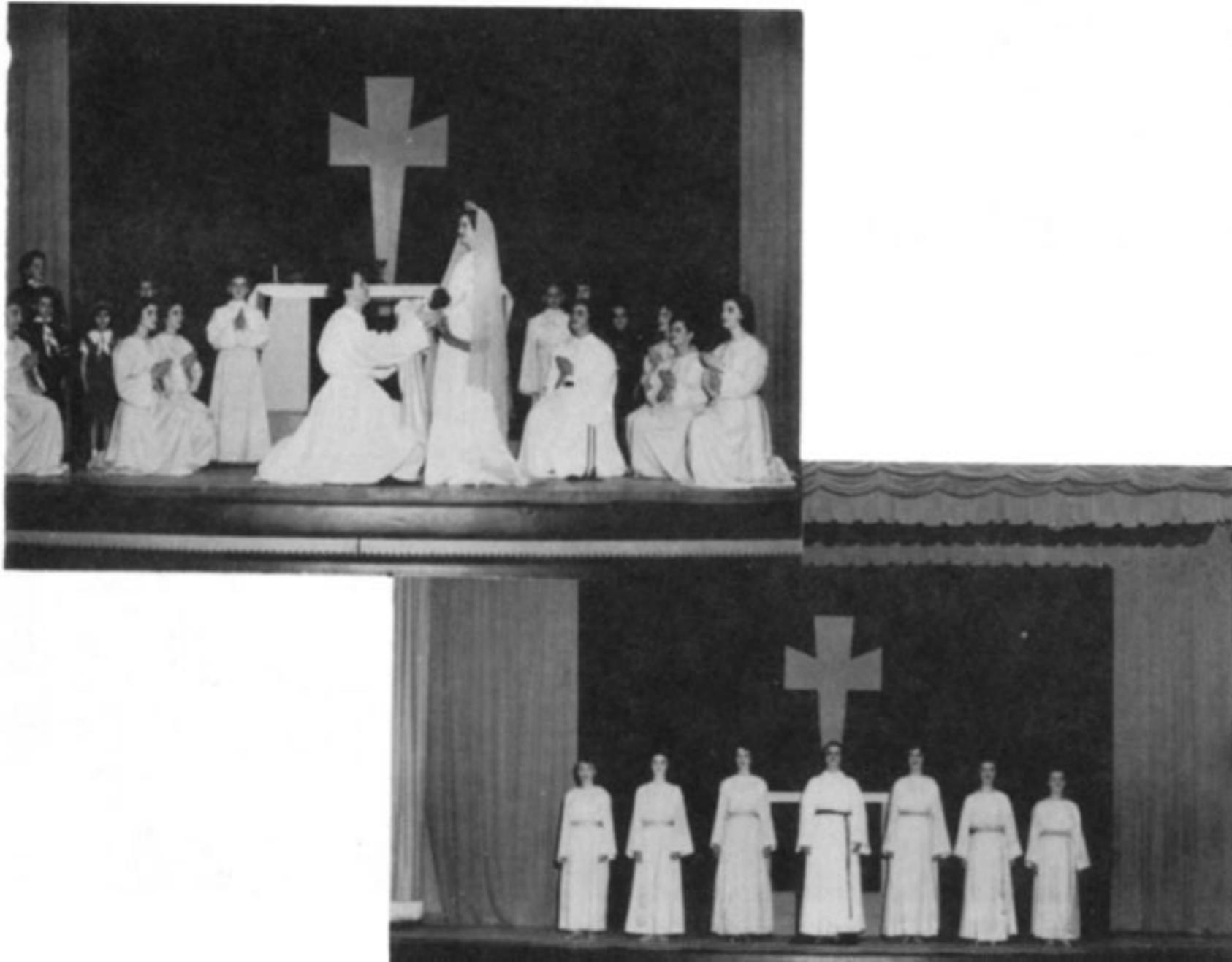


LES PETITS ORPHELINS EXECUTENT UNE DANSE



tout premier rang. Les enfants ne sont-ils pas les incomparables amis de Monseigneur Conway ? Pour eux il célébrera le Saint Sacrifice. Le même soir, avec des figures souriantes, des yeux pleins d'enthousiasme et des coeurs débordants de joie, les jeunes lui présentent, à l'auditorium du Centre Educatif, une séance des plus gracieuses : « Une Messe vécue ». Le programme est exécuté avec

une perfection qui fait honneur aux jeunes artistes et à leur directeur, Monsieur Gilles Thériault, qui réussit une mise en scène fort appréciée de toute l'assistance. En somme, une séance unique dans son genre, séance touchante, exquise, au dire de tous. Cette démonstration de reconnaissance, la dernière dont Monseigneur Conway fut l'objet, ouvrait les fêtes du cinquantenaire.



« UNE MESSE VECUE »

Personnages :

Sacerdoce : Gilles Thériault

Vierge : Réaldine Pérusse

Meneuse : Louise Albert

Prologue : Anne Daigle

1ère voix : Thérèse Babineau

2e voix : Patricia Lee

3e voix : Florine Thériault

4e voix : Céline Gagnon

5e voix : Aurella Ouellet

6e voix : Huguette Daigle

Enfants de chœur : Ghislain Chcuinard

Réjean Daigle



Les fêtes grandioses se continuent par un banquet à l'Université Saint-Louis, où Monseigneur Conway retrouve ses nombreux amis. Les diocèses de Bathurst, Moncton, Portland et Rimouski, ainsi que le Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière y sont dignement représentés. A la table d'honneur prennent place, outre Monseigneur Conway, Son Excellence

Mgr Gagnon, évêque d'Edmunston, Son Excellence Mgr Feeney, évêque de Portland, Maine, Mgr Livain Chiasson, vicaire général du diocèse de Bathurst et représentant de Son Excellence Mgr Camille-André LeBlanc, Mgr Alphonse Fortin, supérieur du Collège Ste-Anne et représentant du diocèse de Rimouski.

LA TABLE EST

de gauche à droite

1. Rév. Père Bérard, o.f.m.
2. Rév. Père Pierre Bélanger
3. M. l'abbé A. Lang
4. M. l'abbé D. Thibodeau
5. M. l'abbé F. Morneau
6. Rév. Père Bernier, c.j.m.
7. Mgr Auguste Allard
8. Mgr Alphonse Fortin
9. Mgr Livain Chiasson
10. Son Excellence Mgr Gagnon
11. Monseigneur Conway
12. Son Excellence Mgr Feeney



Monsieur l'abbé Damase Thibodeau, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile, agit comme maître de cérémonie; M. l'abbé Félix Morneau (20), curé de Saint-Quentin, prononce une allocution au nom du clergé. Monseigneur Conway

remercie d'une façon charmante, délicate, pleine d'esprit comme il sait toujours le faire. Enfin, Son Excellence Mgr Gagnon redit, aux distinguées convives réunis, son admiration et son affection pour le vénéré Monseigneur Conway.

20) Elevé à la prélatrice romaine, le 3 juillet 1960, et décédé 4 janvier 1962.

L'ENTREMETTEUSE DE L'AMITIE

(Ancien proverbe grec)



de gauche à droite

1. Mgr F.-M. Lantelgne
2. Mgr Numa Pichette
3. Rév. P. Rodrigue Ménard
4. Rév. Père Pépin
5. Rév. Père Roméo Girard
6. M. l'abbé Armand Martin
7. Rév. Frère Victorie



MESSE D'ACTION DE GRACES

Dans l'après-midi, Monseigneur Conway célèbre une grand-messe d'action de grâces à laquelle assistent un clergé nombreux et une foule impressionnante de paroissiens. La cathédrale, nouvellement rénovée pour ces manifestations, prend un air de fête.

Monseigneur Conway est assisté de M. l'abbé Abel Violette, alors curé de Bas-Caraquet et de M.

l'abbé Lucien Saindon, curé de Lamèque, comme diacre et sous-diacre.

Son Excellence Mgr Gagnon assiste au trône, accompagné de M. l'abbé Ernest Lang (21), curé de Saint-Basile, et de M. l'abbé Wilfrid Ouellet, curé de Limestone; M. l'abbé Hilaire Daigle, curé de Saint-François, agit comme prêtre-assistant.

21) Elevé à la prélature romaine, le 14 juillet 1960, de même que son frère, M. l'abbé Alfred Lang.

GERBES DE GRATITUDE



M.M. les abbés E. Desjardins
et B. Rossignol

Jacques Corbin et
Jean-Pierre Angers

Donald
Soucy

La chorale paroissiale, sous l'habile direction de Monsieur Louis-Joseph Lachance, maître de chapelle et titulaire des grandes orgues de la cathédrale, interprète une messe solennelle.

Les orateurs sacrés sont M. l'abbé Alfred Lang, curé de Drummond, et M. l'abbé L. MacFadden, supérieur du Collège Saint-Thomas de

Chatham. Monsieur le Commandeur Albert Sormany et Monsieur J.D. MacCormack présentent les hommages et les vœux des paroissiens.

Monseigneur Conway répond délicatement, en français comme en anglais, à tout ce concert d'éloges et, cette fois encore, il reporte sur sa grande famille paroissiale tout le mérite de son oeuvre.





M. le Commandeur A.M. Sormany



M. J.D. Mac Cormack



**Mgr Livain
Chlasson, P.D., V.G.**

**Son Excellence
Mgr J.-R. Gagnon**

**Mgr J.W.
Conway, P.A., V.G.**

**Son Excellence
Mgr Feeney**



**LES PAROISSIENS
ASSISTENT NOMBREUX
A CETTE MESSE
D'ACTION DE GRACES.**